

## Loiret → Actualités

LITTÉRATURE ■ L'ancien sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur revient avec un ouvrage qu'on n'attendait pas

## Le roman de la « démocratie molle »

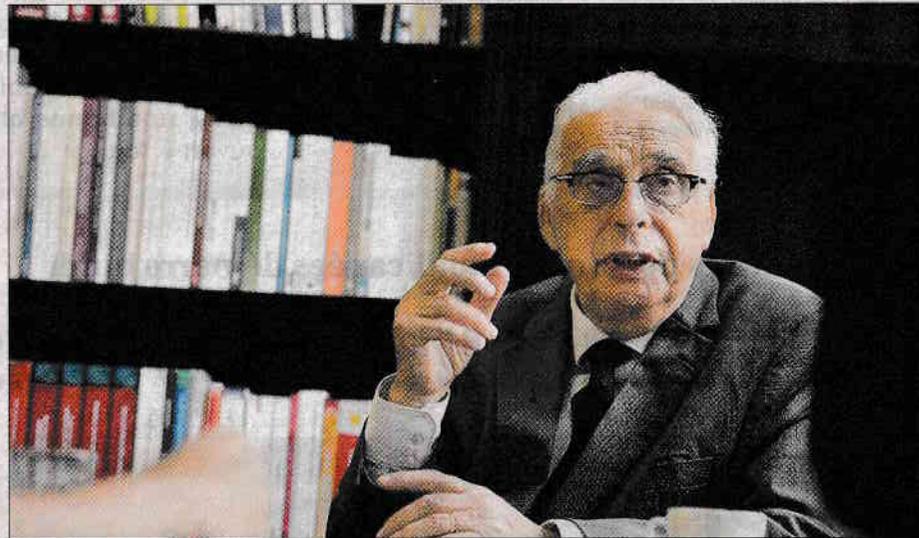
Le roman *Une journée singulière. Autopsie politique* vient de paraître aux éditions Odile Jacob. On y découvre l'ancien maire d'Orléans romancier.

Pascale Auditeau  
et Alexis Marie

Jean-Pierre Sueur romancier, voilà un exercice dans lequel on ne l'attendait pas. L'ancien maire socialiste d'Orléans, ancien député et sénateur du Loiret, universitaire et spécialiste de Charles Péguy, vient de publier, aux éditions Odile Jacob, un ouvrage intitulé *Une journée singulière. Autopsie politique*.

### L'opposition au cumul des mandats

Journée singulière et singulier récit qui met en lumière les lourdeurs de l'administration française, au travers de la journée d'un secrétaire général de préfecture. « C'est une vision distanciée, une réflexion critique mais sympathique », résume-t-il.



**OUVRAGE.** L'ancien sénateur du Loiret est l'auteur d'un roman paru aux éditions Odile Jacob.

PHOTO D'ARCHIVES CHRISTELLE GAUJARD

Dans ce texte, abondamment illustré de citations littéraires (on y retrouve évidemment Charles Péguy mais aussi Montaigne, Montesquieu, Mauriac...), la description parfois cinglante de ce que Jean-Pierre Sueur qualifie de « démocratie molle » et du fonctionnement des institutions. Notamment des réunions auxquelles son héros se trouve pris. Tel un poison pris dans un tourbillon

qu'il ne peut que subir. La décentralisation y apparaît comme un véritable dépeçage de l'État, « une dilution, et non une séparation, des pouvoirs ».

Il évoque même sa perversion : « J'ai en mémoire le sort funeste de la maternité de Pithiviers. Le coup de grâce ayant été donné par l'ARS (Agence régionale de santé). Avant, l'ARH (Agence régionale d'hospitalisation) avait été mise en

place pour réaliser des économies. »

Avec malice, l'ancien sénateur souligne combien les bonnes idées sont finalement détricotées à force d'adaptations qui leur font perdre tout sens. Ainsi, la fameuse dotation globale de fonctionnement et ses 70 critères, venus s'empiler les uns sur les autres pour satisfaire le plus grand nombre d'élus.

Au fil du livre s'égrènent des réflexions sur la gauche, sur l'urbanisme et les entrées de villes abandonnées aux zones commerciales, sur ceux qui deviennent des boucs émissaires dès qu'il s'agit d'aborder les problématiques de sécurité, comme ce sans-abri qu'il a invité dans le déroulé de son roman. Et bien sûr, sur le rôle de l'élu local, pour qui Jean-Pierre Sueur, qui a tant arpenté le territoire du Loiret, dit nourrir une véritable affection et un vrai respect.

Il en profite pour rappeler son opposition au cumul des mandats : « On a assez de talents, en France, pour occuper les différents postes. Je considère que le peuple français est très politique. La politique est utile et nécessaire. J'en étais un représentant, tout en ayant un esprit d'indépendance. Comme un devoir de vérité au gouvernement en place. »

Même dans un roman, la fibre politique de Jean-Pierre Sueur n'est jamais bien loin. Il suffit de le brancher sur le sujet pour vérifier qu'elle continue même de le faire vibrer. ☺

### DU VÉCU ?

À la lecture de cette *Journée singulière*, une question se pose évidemment : certaines anecdotes sont-elles autobiographiques. « Oui », reconnaît Jean-Pierre Sueur. Comme ces visites de connaissances visant à se faire attribuer la Légion d'honneur, distinction que n'a pas l'ancien maire d'Orléans et qu'il dit ne pas souhaiter : « J'ai juste fait mon travail d'élu. » Mention particulière à cette page 161 où Jean-Pierre Sueur prend son plaisir certain à décrire les photographies officielles, au moment des inaugurations où chaque personnalité tâche de trouver la meilleure place possible. Un exercice que l'ancien sénateur maîtrisait avec une dextérité délicate, dans le sens où il était toujours au bon endroit, au bon moment sans paraître écraser le reste de l'aréopage malgré son « envergure ».

► **Pratique.** Jean-Pierre Sueur sera en dédicace le mardi 19 novembre, aux Temps modernes, à Orléans, à partir de 17 heures.